

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22038 - 81ÈME ANNÉE

## Un pays bloqué dans le sous-développement par un système néocolonial

### La Réunion : une dépendance énergétique organisée



En 2024, La Réunion a importé 1 302,5 ktep d'énergie, soit l'écrasante majorité de sa consommation. Produits pétroliers, biodiesel, pellets de bois : notre système énergétique repose toujours sur l'extérieur. Si le charbon et le fioul lourd disparaissent, ils sont remplacés par des renouvelables... importés. Pendant ce temps, les ressources locales stagnent. Cette dépendance n'est pas technique : elle est structurelle et politique.

#### Approvisionnement sous tutelle étrangère

L'approvisionnement énergétique de La Réunion repose sur trois éléments : les importations d'énergies primaires et secondaires, la production locale, et la variation des stocks. Ces données, issues des travaux de la DEAL, d'Albioma, de la SRPP et compilées par l'Observatoire Énergie Réunion (OER), permettent de mesurer notre consommation primaire.

En 2024, l'approvisionnement en ressources énergétiques importées atteint 1 302,5 ktep. Dans le détail :

- 61,6 % proviennent des produits pétroliers (hors gaz butane)
- 1,7 % du gaz butane

- 17,8 % des pellets de bois (origine Australie, USA)
- 18,9 % du biodiesel (origine France, colza transformé)
- 0,02 % du bioéthanol
- 0 % de charbon

Le charbon a disparu en 2024 après la conversion des centrales thermiques biomasse. Le fioul lourd est également supprimé. Mais cette sortie des fossiles ne signifie pas autonomie.

### Remplacer une dépendance par une autre

Le charbon et le fioul lourd ont été remplacés par des pellets de bois venant de forêts lointaines appartenant à Albioma (231,7 ktep) et du biodiesel importé d'Europe par EDF (245,9 ktep). Ces deux ressources, présentées comme renouvelables, sont importées massivement. Les pellets ont bondi de +126 %, le biodiesel a doublé en un an.

Autrement dit, la transition énergétique engagée repose largement sur des renouvelables venus d'ailleurs. La production électrique 2024 (3 067 GWh) se compose de 61,2 % d'énergies renouvelables importées, 31,2 % de renouvelables locales et encore 7,6 % d'énergies fossiles.

Ce modèle ne rompt pas avec la dépendance : il la reconfigure.

### Les carburants : un poids social lourd

Dans le même temps, les carburants augmentent. Essence (+11,6 %), gazole (+8,5 %), gaz butane (+4,9 %). Le gazole atteint 438,9 ktep et reste la première énergie importée (34 % du total). Les transports demeurent le principal moteur de la dépendance.

La consommation de carburant baisse légèrement (-1,5 %), malgré une hausse du trafic aérien à l'aéroport Roland Garros. Mais l'essentiel demeure : la mobilité réunionnaise reste construite sur l'importation.

### Des ressources locales encore marginales

Face à ces 1 302,5 ktep importés, les ressources locales représentent 168,1 ktep, en baisse de 4 %. Elles se répartissent entre :

- Bagasse : 60,0 ktep
- Hydraulique : 36,0 ktep
- Solaire thermique : 35,9 ktep
- Photovoltaïque : 26,7 ktep
- Biogaz : 6,1 ktep
- Éolien : 3,0 ktep
- Bioéthanol local : 0,3 ktep

La baisse de la bagasse explique en partie le recul. Les productions locales restent soumises aux aléas climatiques. Mais elles constituent le seul socle d'autonomie réelle.

### Une dépendance qui perdure

Sur dix ans, les importations fossiles ont diminué de 29,5 %, grâce à l'arrêt du charbon et du fioul lourd. Mais la structure globale demeure : l'île importe l'essentiel de son énergie, qu'elle soit fossile ou renouvelable.

La question n'est donc pas seulement de verdir l'approvisionnement, mais de le relocaliser. Tant que l'énergie viendra majoritairement de l'extérieur, La Réunion restera exposée aux fluctuations des marchés, aux décisions prises ailleurs et à un modèle économique qui ne privilégie pas l'intérêt du territoire. L'autonomie énergétique ne se résume pas à changer de combustible. Elle suppose de transformer en profondeur le système : développer massivement le solaire, l'hydraulique, l'éolien, la géothermie et l'énergie thermique des mers. Produire ici pour consommer ici.

La Réunion a les ressources naturelles. Le défi est désormais politique.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinain

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail  
journal.temoignages@gmail.com  
SITE web : www.temoignages.re  
Publicité : journal.temoignages@gmail.com  
CPPAP : 0916Y92433

## Effets de la guerre déclenchée par Donald Trump

# Pascal Lamy : le capitalisme face à sa propre brutalité

Invité de France Culture, Pascal Lamy dresse un constat implacable : la guerre déclenchée par Donald Trump provoque une crise énergétique et économique mondiale majeure. Selon lui, seul le pouvoir des marchés financiers peut contraindre le président américain. Il dénonce un capitalisme « plus méchant », concentré, corrompu, et appelle à taxer les superprofits pour financer la transition écologique.

Sur les ondes de France Culture, Pascal Lamy, à propos de la guerre qui embrase le Golfe, parle d'un conflit « catastrophique » déclenché par un « psychopathe narcissique mégalomane ». Le dirigeant visé : Donald Trump.

un constat : le monde façonné par quarante ans de mondialisation libérale n'est pas armé pour absorber un choc guerrier de cette ampleur. Résultat immédiat : une crise énergétique mondiale qui nourrit l'inflation, comprime la croissance et aggrave la pauvreté. Les travailleurs paient, les actionnaires spéculent, les profits flambent.

### L'autorité réelle : Wall Street

Pascal Lamy avance une thèse glaçante : la seule autorité susceptible de freiner Trump ne serait ni le Congrès, ni les institutions internationales, mais les marchés financiers. « La seule autorité qu'il reconnaisse », dit-il, ce sont eux. Dans un capitalisme financiarisé à l'extrême, le centre de gravité du pouvoir s'est déplacé. Il ne réside plus dans le suffrage universel mais dans les salles de marché, à Wall Street.

Les précédents parlent d'eux-mêmes : droits de douane erratiques, menaces contre le Groenland... À chaque emballement, la Bourse vacille et rappelle Trump à l'ordre.

### Un système encore plus corrompu par Trump

Quand surgissent les soupçons de conflits d'intérêts et de délits d'initiés, Pascal Lamy ne feint pas la surprise. Le capitalisme a toujours produit ses barons voleurs : Cornelius Vanderbilt, John D. Rockefeller, Andrew Carnegie. Mais la nouveauté tient à la vitesse et à l'opacité. Les fuites précédant certaines annonces présidentielles permettent à des initiés de se placer avant la tempête. « Une des premières me-

sures de Trump a été de quasi démanteler le système que les États-Unis avaient mis cinquante ans à construire pour lutter contre la corruption. Ils ont été les leaders mondiaux en la matière. Aujourd'hui, ce système est corrompu »

### Un capitalisme « plus méchant »

Pour Lamy, la gauche européenne s'est trompée d'époque. Le capitalisme actuel n'est plus celui théorisé par Adam Smith ou Joseph Schumpeter. Avec l'exemple de Nvidia, géant des puces : « Ils font 350 milliards de chiffre d'affaires par an dont 170 milliards de profits. Donc le profit, c'est la moitié de leur chiffre d'affaires » La concentration du capital atteint des sommets inédits. Quelques géants accumulent des marges colossales, imposent leurs normes, influencent les États.

Cette brutalité systémique rend les crises plus explosives. Pourtant, Pascal Lamy rappelle que nos économies sont deux fois moins dépendantes des énergies fossiles qu'en 1974. Autrement dit : si le choc est rude, il aurait été pire hier. Et dans la tourmente, une lueur : l'accélération possible de la décarbonation.

Taxer les superprofits, pas bloquer les prix

Face à la flambée énergétique, Lamy rejette le blocage des prix, qu'il compare à un thermomètre cassé. Dans une économie de marché, dit-il, le signal-prix peut orienter les comportements. En revanche, il plaide pour une taxation des superprofits afin de redistribuer les gains indécents et financer la transition.

Le message est limpide : si les compagnies pétrolières ne veulent pas subir, qu'elles anticipent et contribuent. À défaut, la colère sociale s'amplifiera.

Au fond, l'intervention de Pascal Lamy sonne comme un avertissement. Le capitalisme mondialisé, livré à la toute-puissance financière, engendre des monstres politiques et des crises en chaîne. La question n'est plus seulement économique. Elle est démocratique. Qui gouverne vraiment ? Les peuples, ou les assistés de luxe dépendant du travail des autres et de la spéculation ?

**M.M.**

# Oté

## Fossoiyèr listoir La Rényon, san z'intanssion !

Mézami dopi kéktan néna in pé i yèm bien anparl listoir La Rényon. Pa sète dann tan mé sète la spass néna kék z'ané. Mi trouv sé in bon n'afèr : kan wi viv dann in péi lo pèp néna solman kék santène zané, i fo pa pass sou silanss kansréti in sinkantène zané.

Sé lo ka pou nout péi La Rényon : son pépléman la komanss troizyèm tyèr dissétyèm syék é zordi nou lé solman dann vintéinyèm syék.

Mi diré sé in bon n'afèr mé pé s'fèr in kékshoz danzéré... Pou kossa mi di sa ?

Pars si par égzanp wi négliz bann koté inportan listoir nout péi. Dizon si wi parl pa la frode éléktoral alé oir sé in fénomène la dir pa mal de zané. Si wi parl pa lo tan bann nèrvi é sé in tan la dir pa mal de tan, si wi parl pa déssèrtin préfé kaziman roganizatèr la vyolanss, la frode épi latanta kont déssèrtène pèrsone indézirab pou gouvèrman.

Arzout èk sa si wi désside anparl déssèrtin éro la tranpe dan la frode, dan la vyolanss épi dan la koripssion... Onètman wi doi domann aou mèm si volontèrman osinonsa non wi tranp pa ou ossi dann la vyolanss lo pèp la sibi, la frode la falsifyé son volonté, é la korupssion. Sa lé pa inn késtyonn lopinyon mé in n'afèr d'réspé pou la vérité istorik.

Mwin lé pa istorien, mwin lé pa zoinalist mé mi avoué si mwin l'avé aporte mon kontribission pou in lantrepriz san tro d'réspé pou la vérité istorik mwin nora santi amwin konm in fossoiyèr listoir mon péi san zintanssion mé fossoiyèr kan mèm.

Wala pou kossa mi parl d'inn antropriz nésséssèr mé d'inn antropriz danzèrèz k'i mérite si wi vé aprosh la vérité istorik in travaye inportan pou démaye lo vré avèk lo fo, lo bon grin avèk lo zèrb de feu..

Zordi mi vé pa travaye dsi in ka konkré mé pétète k'in zour demoune avèk pliss moiyin ké mwin, avèk in lékip pli fourni, lé riskab d'aprosh la vérité istorik é anparl bien konm k'i fo dsi listoir d'in pèp épi son lidantité pou lo ka ou in pé i tonbré dann in mové mi antrovoi kékfoi.

A bon antandèr salu !

*Justin*